La température des eaux du lac ne cesse d'augmenter depuis trente ans 13

Les communes du Pied du Jura sont négligées par les CFF selon un député 15

Rencontre avec un trio d'avenir du Judo Club Morges 16

Faire face au besoin de main-d'œuvre

Par Maxime Rutschmann

ÉCONOMIE | ÉVÉNEMENT RÉGIONAL

En réponse à une pénurie de main-d'œuvre dans le district, un forum pour l'emploi est organisé début février. Pour les entreprises de Littoral Parc, le temps presse.

Avec plus de 250 entreprises, la zone d'activité Littoral Parc, très attractive, s'inquiète d'une pénurie de main-d'œuvre. Jotterand

Ils seront plus de 350 participants, le 4 février prochain, à se retrouver à l'Afterwork Hotel, à Etoy, à l'occasion du Forum Emploi organisé par l'Association de la région de Cossonay-Aubonne-Morges (ARCAM), le Club des Entreprises Littoral Parc et les Offices Régionaux de Placement de Morges et Gland. L'occasion pour ces chercheurs d'emploi de rencontrer ceux qui deviendront peut-être leurs futurs employeurs.

«C'est presque dommage d'avoir autant de succès», commente Olivier Bailly, directeur de l'ARCAM, étonné par le nombre d'inscrits. Un nombre qui témoigne de l'augmentation du taux de chômage et de la pénurie de main-d'œuvre à laquelle certaines entreprises de la région font face.

Peine à recruter

Alors qu'une entreprise vaudoise sur deux éprouve des difficultés à recruter, l'accès au personnel qualifié s'impose comme une préoccupation majeure dans plusieurs secteurs. À l'instar du commerce de détail. «C'est un domaine qui peine à attirer et garder ses emplois, notamment à cause des horaires étendus, en soirée ou le week-end», indique Olivier Bailly. «De nombreuses personnes préfèrent d'ailleurs aller travailler dans le canton de Genève, car il y a un salaire minimum.» Directeur d'Outlet Aubonne – et sa cinquantaine de boutiques indépendantes – Cédrick Soudron abonde: «Depuis la fin du Covid, le comportement des employés n'est plus le même: le confort de travail est plus important qu'avant.» Celui qui préside également le Club des Entreprises de Littoral Parc estime que «de plus en plus d'enseignes peinent à tourner dans les bonnes conditions». Il ajoute: «Ce qui est compliqué dans le commerce de détail, c'est de conserver des collaborateurs compétents qui souhaitent s'investir sur le long terme.» Façon de dire que la rotation de l'emploi est ce qui pénalise le plus l'exploitation ou le développement des boutiques.

Dans l'hôtellerie-restauration, la conjoncture est tout aussi préoccupante. En témoigne la situation de l'Afterwork Hotel, ouvert en 2023 à Etoy. «Nous avons une tendance de saisonnalité, avec davantage de travail de mars à septembre, explique le directeur de l'établissement, Pascal Küttel. Durant cette période de forte demande, nous devons renforcer nos équipes.» En conséquence, afin de compléter les 40 postes occupés, quatre à cinq personnes sont recherchées «pour permettre à tous un travail convenable». Faute de quoi, «nous pourrions très vite tomber dans une spirale infernale où nous risquons de perdre les employés que nous avons déjà.»

Constat identique du côté des métiers techniques, comme la construction, et de la logistique, «où beaucoup de salariés âgés et compétents vont sortir du marché et devoir être remplacés par des ouvriers plus jeunes et donc moins expérimentés», selon Olivier Bailly.

Zone encore attractive

Malgré les difficultés à recruter, la zone d'activité Littoral Parc – qui s'étend sur les communes d'Etoy, Allaman, Aubonne et Saint-Prex – reste «très attractive pour les entreprises», estime Cédrick Soudron. En raison notamment de la diversité des sociétés installées. «Il y a aussi bien des entreprises internationales que des petites PME ou des acteurs liés au commerce de détail. C'est ce qui fait la différence. Il y a un mix cohérent qui permet à chacun de trouver sa place et de collaborer avec d'autres.» Outlet Aubonne et l'Afterwork Hotel travaillent ainsi main dans la main afin que leurs clients transitent entre les établissements.

Le commerce de détail et l'hôtellerie sont des secteurs qui peinent à attirer et garder leurs emplois

Olivier Bailly, directeur de l'ARCAM

Ou dans le domaine de l'énergie, «pour des raisons de nouvelles opportunités commerciales dans le développement durable».

Perle rare

Début février, c'est un forum «concret», pour reprendre le terme du directeur de l'ARCAM, auquel assisteront les participants. «Il y aura des ateliers interactifs, mais surtout des sessions de *job dating (ndlr: avec treize stands d'entreprises)* entre recruteurs et chercheurs d'emploi, pour compléter des postes actuellement vacants.» Avec l'espoir de tomber sur la perle rare et de ratisser large, géographiquement parlant. L'événement ne se cantonne en effet pas à la zone d'activité Littoral Parc, mais s'étend à l'ensemble de la région de Morges, débordant même à l'est et l'ouest du district.

Le forum, qui sera amené à prendre de l'importance l'année prochaine, lors de sa deuxième édition, devrait avoir des effets concrets sur l'emploi. Pour les vérifier, «nous ferons un point après trois mois avec les entreprises pour voir le nombre de personnes recrutées», promet Olivier Bailly.

C'était le... | 2 mai 2017

Le pape des critiques gastronomiques dans le BAM Saveur!

DISPARITION «Fourchette, couteau, mettez la serviette à carreaux autour du cou et je vous emmène!» Avec son sens de la formule, sa gouaille et la cravate impeccable, Jean-Luc Petitrenaud était devenu une figure de la gastronomie racontée à la télévision et la radio. Atteint dans sa santé, il est décédé vendredi 10 janvier.

Depuis, les hommages pleuvent de la part des chefs les plus étoilés qui ont tous fait l'objet un jour ou l'autre d'une de ses «Escapades gourmandes», comme la région morgienne en 2007, un petit événement pour les artisans du goût qui s'étaient mis sur leur 31 pour le recevoir.

L'épisode avait marqué les esprits car les organisateurs avaient réuni les producteurs dans le BAM Saveur, le petit train gourmand qui va de Apples à L'Isle. L'actuelle députée au Grand Conseil Laurence Cretegny avait d'ailleurs fait saliver les téléspectateurs avec ses meringues et sa crème double. «J'en garde un excellent souvenir car Jean-Luc Petitrenaud s'est vraiment intéressé à mes produits et pas seulement à son tournage. Il a posé beaucoup de questions sur la région et s'était montré étonné par l'union de beaucoup d'artisans qui s'étaient mis ensemble pour montrer une belle image collective.»

L'homme appréciait notre pays mais plus encore ses habitants «Je viens chez vous, non pas pour faire une carte postale avec le lac Léman et le Cervin, mais pour voir la vie, les gens d'ici», nous expliquait-il de sa voix sonore, attablé devant un verre de chasselas au milieu des clients de l'Auberge de la Couronne qui buvaient ses paroles. Il s'est éteint à l'âge de 74 ans, laissant derrière lui des centaines de «cartes postales» comme celle tournée dans la région morgienne qu'il n'est pas rare de revoir avec plaisir et nostalgie au hasard des rediffusions, comme le 22 décembre dernier!

Cédric Jotterand

Charte qualité